

3ème dimanche de Pâques: Lc 24, 13-35

« *Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse* ».

Frères et soeurs en Christ, Cette parole nous situe dans l'après-midi du 3ème jour après la mort du Christ. Deux disciples quittaient Jérusalem pour Emmaüs. Ils quittaient la ville de lumière pour retourner à leur vie précédente avec un coeur désenchanté et blasé. Ils avaient été témoins de la Passion et de la mort de leur maître. Depuis trois ans, ils suivaient ce grand prophète qui est puissant dans la parole et dans l'action. Ils imaginaient que leur maître allait prendre la tête de l'armée d'Israël pour chasser les envahisseurs romains et pour devenir roi, devenir le berger d'Israël comme annoncé les prophètes. Mais non, tout était fini avec sa mort humiliée sur une croix comme un brigand. C'était la fin d'une grande espérance. Donc, la parole « le soir approche et déjà le jour baisse » représente plutôt l'état d'âme de ces deux disciples. Ils étaient décourageant et ils laissaient tout à l'abandon. Saint Luc précise que l'un d'eux s'appelait Cléophas ; il ne dit pas le nom du deuxième. Mais si nous relisons cet Évangile dans notre contexte, nous pouvons dire que ce deuxième disciple c'est chacun de nous.

En effet, nous sommes souvent ce disciple marqué par la tristesse et le découragement. C'est ce qui arrive quand nous voyons notre vie de tous les jours comme une défaite : la défaite de l'Évangile pour les chrétiens persécutés, pour les pauvres, les exclus, les victimes, de la maladie, de la violence, des guerres, de l'abandon. En cette période de pandémie, ils sont nombreux ceux et celles qui souffrent de la maladie et de la solitude. Même les bien-portants se sentent étouffer, ils ont du mal à respirer à cause de la perte de liberté causée par le confinement. Cette défaite met notre foi à l'épreuve comme les Juifs dans le désert qui ont crié contre Dieu: Seigneur, tu nous conduis à la vie ou à la mort? Montre-nous ta force devant le Mal si tu es tout-puissant! Et tant d'autres cris ainsi qui grignotent notre coeur.

Mais voilà que, sur ce chemin d'Emmaüs, Jésus s'approche des siens et les rejoint. Ils ne le reconnaissent pas. Ils ne reconnaissent pas que leur maître est en train de marcher à côté d'eux parce que leur esprit en reste encore au supplice du Calvaire avec la tristesse et la déception. C'est le même Christ qui nous rejoint sur nos routes. Il rejoint notre monde qui souffre de la pandémie du Covid 19. Quand tout va mal, il est là, il marche avec nous, il souffre avec nous. Mais trop souvent, nous ne le reconnaissons pas car nous sommes ailleurs. Et pourtant, il est toujours là, prêt à nous écouter. Nous pouvons lui crier notre souffrance, notre déception, notre tristesse.

C'est alors qu'il intervient pour nous expliquer les Écritures, Moïse, les prophètes... C'est à cela que nous sommes tous appelés : accueillir le Christ, nous laisser transformer par son Évangile. Saint Luc précise que le coeur des disciples était brulant tandis qu'il leur parlait.

Le Seigneur n'arrête jamais de nous s'adresser par ces Ecritures, surtout en ce temps de confinement où nous pensons au danger de ce virus. Depuis si longtemps, nous cherchons la sécurité et l'assurance pour notre vie auprès des moyens matériels comme l'argent, comme la technologie, comme le militaire avec des armes nucléaires. Mais devant un tout petit virus, tous ces moyens ne peuvent suffire à nous sauver. La parole de Dieu dans un psaume réveille notre conscience: « l'homme comblé qui n'est pas clairvoyant, ressemble au bétail qu'on abat. C'est vrai: l'homme dans la prospérité ne comprend pas. Mais d'une manière plus simple, le frère Hubert, Capucin à Crest nous dit: « nous sommes des hommes ordinaires, placés dans une situation extraordinaire ». Par ces paroles, nous nous rendons compte que seulement par Dieu, avec Dieu et en Dieu, nous sommes sauvés. Pour quoi nous n'empruntons pas encore la prière de ces deux disciples en s'adressant au Seigneur: « *Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse* ». Nous allons trouver la consolation et la force pour dépasser, avec l'aide du Seigneur, notre situation difficile.

Le Seigneur ne refuse jamais une telle invitation comme il est resté chez les disciple d'Emmaüs. L'Évangile nous parle d'un repas, d'un pain rompu et distribué. Alors leurs yeux s'ouvrent et ils le reconnaissent. Pour reconnaître le Christ ressuscité, présent dans notre vie, il nous faut avoir le regard de la foi, il nous faut interpréter la situation de notre vie et le signe des temps sous l'angle de la Parole de Dieu et des partages de l'Eucharistie. C'est ainsi que le Christ ressuscité nous rejoint au coeur de nos vies et de nos épreuves pour raviver et fortifier notre espérance.

Frères et soeurs, le Christ a disparu devant les yeux des deux disciples, mais il a disparu pour être présence partout dans le monde, pour être à côté de chacun de nous dans la vie. Il est avec nous comme un ami qui nous console, qui nous donne des paroles encourageantes dans nos détresses. Il est avec nous dans un coup de fil, dans une personne qui nous aide à faire des courses etc... il s'agit que nous reconnaissons sa présence ou pas. Que la Parole de Dieu brûle nos coeurs et que la Fraction du pain nous conduisent à la rencontre du Seigneur Ressuscité dans la simplicité de la vie quotidienne. Amen.